

Etre autonome et mieux gérer sa ferme pour plus de liberté.

L'EXPLOITATION :

Marc DESSEAUVE s'installe en 1984 sur l'exploitation familiale. Avec 38 vaches laitières et 53 ha, il continue avec l'aide de ses parents de produire environ 200 000 l de lait.

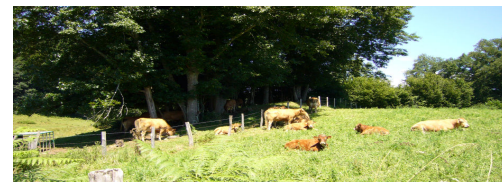
Lorsque Marc se retrouve seul, le système agricole mis en place lui demande énormément de travail, il décide donc en 1990 de modifier son activité et de convertir son système en vache allaitante limousine. Il vend sa production en broulard et produit dans les débuts, quelques veaux de lait. Aujourd'hui, il élève 42 vaches en plein air intégral sur une SAU de 53 hectares.

Avec ce nouveau système, Marc n'est pas autonome en foin, et voit donc ses charges augmenter, il décide ainsi en 2002 de mieux gérer son herbe et met en place un pâturage tournant. Cette méthode lui permet de mieux valoriser ses surfaces et de devenir autonome. Il réduit nettement ses achats d'intrants et gère globalement mieux sa ferme.

CORREZE, LAMAZIERE HAUTE, 800 m d'altitude, Plateau de Millevaches



Marc DESSEAUVE, exploitation individuelle, 42 vaches limousines, plein air intégral, 53 ha, vente de broulard



Finalités :

- Maintenir le revenu
- Prendre le temps de vivre et d'échanger

EVOLUTION DU SYSTEME

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
SAU (ha)	53	53	53	53	53	53
Céréale	10	10	6	7	7	3
Prairie sous céréale	0	0	4	4	4	2
Prairie	43	43	43	42	42	48
Maïs	0	0	0	0	0	0
Culture de vente (ha)						
Céréale	1,5	1,5	0	0	0	0
Paille	2	5	0	1,5	0	0
Vaches allaitantes	38	38	38	38	38	40
Génisses de renouv.	6	8	8	10	10	10
Vente vache réforme	6	8	8	10	10	8
Vente broulard	24	19	21	21	20	23
Chargement approximatif/ha SFP	1,29	1,32	1,39	1,42	1,42	1,35

Marc augmente progressivement son chargement. En effet, il souhaite avoir 42 vaches allaitantes en 2007. De ce fait, il adapte ses pratiques, et modifie son assolement par rapport à son cheptel. Marc reprend dès 2003, une rotation qui lui permet de renouveler ses prairies (prairie sous céréale). Il diminue par ailleurs ses céréales pour augmenter sa surface en herbe : il vend moins de paille et de céréale mais profite au maximum de son herbe.

ETRE PLUS EFFICACE, C'EST FAIRE DES ECONOMIES

➔ Efficacité technique

	kg d'azote entré/ T de viande vive vendue	Kg vif de viande vendu/ha	Litre fioul/ha
2001	142,0	211	47
2002	82,4	220	48
2003	17,6	222	48
2004	12,5	247	49
2005	17,0	242	47
2006	12,9	235	47

Marc modifie son système pour devenir plus efficace : ses modifications n'ont pas d'impact sur sa consommation de fioul.

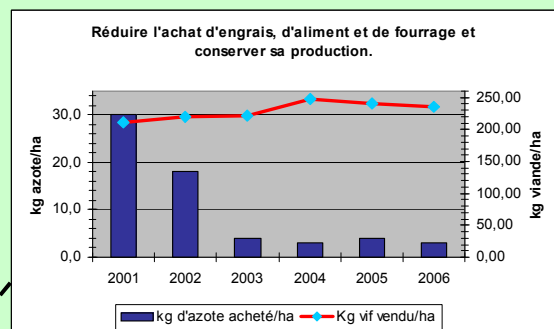
Augmentation des quantités de viande produites.

En 2001, Marc consomme 142 kg d'azote pour vendre 1 T de viande, et en 2007, il ne lui faut plus que 13 kg d'azote. Il produit donc 1 T de viande avec 11 fois moins d'azote acheté.

➔ Efficacité technique par poste

En kg de N / T de viande vive vendue	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Engrais	117,7	66,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Aliments concentrés	6,8	7,6	8,8	12,5	17,0	12,9
Foin	17,5	8,8	8,8	0,0	0,0	0,0
Paille	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	142,0	82,4	17,6	12,5	17,0	12,9

➔ Efficacité de la surface



Par hectare, entre 2001 et 2006, Marc vend de 210 à 235 kg de viande et consomme 30 puis 3 kg d'azote : il réduit par 10 ses achats d'intrants et conserve des ventes de viande similaires. Il augmente donc sa marge.

Marc voit qu'il exploite mal sa surface. Il aimerait être plus autonome : ne plus acheter de foin, diminuer l'achat d'engrais, et d'aliment. Il se fixe ainsi l'objectif : produire autant avec moins d'intrants. De ce fait, il gère son herbe, revoit son assolement, change ses périodes de vèlages, et autoconsomme ses céréales.

➔ Réduire puis supprimer l'engrais azoté ➔ Grâce à la mise en place du pâturage tournant en 2002 : la surface en herbe est mieux valorisée, Marc effectue un pâturage plus intensif, il met les animaux plus tôt à l'herbe (début avril), il les laisse 3 jours dans une parcelle avec un chargement de 25 à 30 UGB/ha, et il fait un planning de pâturage. Il optimise son système avec l'herbe, et depuis 2003, il ne met plus d'engrais sur ses prairies ceci grâce à un pâturage plus serré valorisant tout le potentiel. (Seuls des amendements calcaires sont effectués)

➔ **Arrêter l'achat de foin** ➔ Faire des rotations de culture afin de renouveler ses prairies. En 2001, 2002, Marc faisait peut de rotation de culture : les céréales étaient toujours implantées dans les mêmes parcelles, par conséquent la majorité des prairies avait plus de 5 ans, de plus les rendements en céréale étaient pénalisés. Désormais, Marc plante au printemps une prairie sous avoine, ainsi après la récolte de céréale, une quantité d'herbe est rapidement disponible. En outre, Marc effectue depuis 2002 un déprimage précoce : le futur épi n'est pas sectionné, le rendement en foin n'est plus pénalisé, de plus le nombre d'hectares destiné à la fauche augmente, car au printemps Marc se libère de la surface grâce à une meilleure gestion de son pâturage.

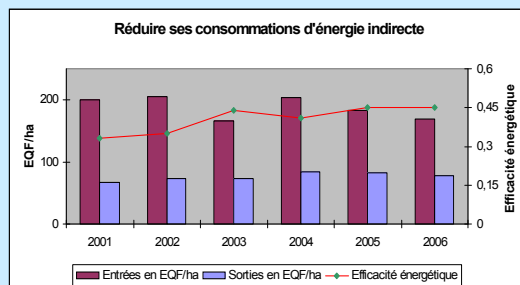
➔ **Décaler les périodes de vèlages** ➔ Avant 2003, Marc effectuait ses vèlages de novembre à juin, désormais deux périodes de vèlage ont lieu : décembre-janvier et mars-avril, de cette manière Marc gère mieux ses stocks, les jeunes veaux d'hiver peuvent consommer de l'herbe au printemps.

DES CONSEQUENCES ENVIRONNEMENTALES SIGNIFICATIVES

BILAN AZOTE	2001	2002	2003	2004	2005	2006
En unité d'azote par ha	43,84	31,68	20,50	17,70	19,70	20,81

Marc valorise mieux l'azote de sa ferme (fumier, légumineuse...) puisqu'il a réussi à diminuer l'excédent de 24 unités d'azote. Cette réduction de gaspillage est traduite par une suppression des engrais chimiques grâce à une meilleure autonomie herbagère.

➔ **Le risque de pollution des eaux est réduit, moins d'excédent, moins de lessivage.**

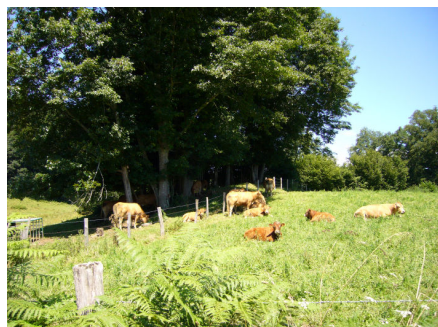


PLANETE	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Efficacité énergétique	0,32	0,34	0,43	0,40	0,44	0,44

L'efficacité énergétique de l'exploitation augmente progressivement, grâce à une réduction de la consommation en énergie indirecte (engrais notamment) associée à une augmentation de la production de viande, Marc obtient une efficacité de 0,45 en 2006. En d'autre terme, cela signifie que pour produire 4,5 Equivalent Fioul, le système d'exploitation en consomme 10.

➔ **Le système global d'exploitation émet moins de gaz à effet de serre depuis 2001.**

TEMOIGNAGE de MARC DESSEAUVE



« Depuis 2002, je me sens plus autonome et plus libre dans mes décisions, je suis enfin moins dépendant des intrants ! Le pâturage tournant m'a vraiment permis d'évoluer vers une meilleure valorisation de mes ressources, je ne pensais pas que ma surface en herbe pourrait satisfaire aussi bien les besoins de mon troupeau. En effet, ayant de nombreux prés de fond, je ne voyais pas comment les exploiter, je les trouvais peu productifs, froids et humides, je n'avais donc pas envie de faire des améliorations.

Après avoir compris le cycle de pousse de l'herbe, je mets en place le pâturage tournant sur ma surface à pâturer, je décide donc d'utiliser mes prés de fond car cela ne me demandait que peu d'aménagements (quelques piquets et un rouleau de fil), je compris vite que ces prés avaient, en fait, un potentiel que je n'exploitais pas.

La FRCIVAM du Limousin m'a donné tous les outils nécessaires pour valoriser la ressource la plus abondante sur ma ferme, et la moins coûteuse : l'herbe. Ainsi, je suis le principe établi, je respecte un chargement instantané de 25 UGB/ha, je cloisonne mes parcelles, je laisse mes animaux 3 jours, je construis un planning de pâturage, et je m'aperçois que j'ai plus d'herbe disponible : les refus diminuent, et dans mes prés plusieurs pâtures sont désormais possibles.

Aujourd'hui, je refais les rigoles dans mes prés, je les entretiens car ils sont essentiels et me permettent d'optimiser mon système. En outre, ces rigoles me permettent de moins transporter d'eau ; la grosse contrainte en pâturage tournant, est qu'il faut de l'eau dans chaque portion de parcelle, mais avec quelques tuyaux et une tonne de 3 000 l, j'arrive facilement à lever cette contrainte.

En gérant mon herbe, j'optimise ma surface, et je m'assure une tranquillité, je n'ai plus de souci de stock, je n'ai plus besoin d'engrais azoté, et pour finir mon revenu me satisfait enfin ! »

L'AVENIR :

Marc aimerait embaucher un ouvrier en groupement d'employeur. De cette manière, 2 jours par semaine, il pourrait disposer de main d'œuvre, et des améliorations foncières pourraient notamment être réalisées (points d'eau, élagages,...).

Marc aimerait économiser sur le poste aliment, il cherche la formule la plus économe : aliments complets, mélange fermier, il essaie les deux, et cette année il envisage de ne plus donner d'aliment au broutard lorsqu'ils sont à l'herbe.

La mise en place de la vente directe est également un projet.